

# LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Dix-neuvième année - N° 5333 - Jeudi 25 mars 2021 - Prix : 10 DA

Tension sur l'huile de table  
**Kamel Rezig**  
 rassure et accuse  
 les spéculateurs

Page 3

«Une université entrepreneuriale pour la nouvelle Algérie» de Mekhlouf Azib

## Enseignement supérieur, autopsie d'un marasme

Page 4

**Manquant de vaccins, les Européens menacent de sévir contre AstraZeneca**

Par Mohamed Habili

**L**asse d'attendre les quantités convenues de vaccins AstraZeneca qui ne viennent pas, ou alors à trop petites doses à son goût, l'Union européenne menace de recourir à la manière forte : empêcher celles produites chez elle de s'exporter, notamment en Grande-Bretagne, où la vaccination est en effet bien plus avancée. Cette menace est d'autant plus à prendre au sérieux qu'il est déjà arrivé que l'un de ses membres, en l'espèce l'Italie, de faire main basse sur des vaccins produits chez elle mais destinés à un autre pays, pour se dédommager de ceux qui lui étaient dus mais qui se laissaient désirer. Au début de la pandémie, ces pays qui comptaient parmi les plus industrialisés au monde se sont fait arracher par les Américains sur les pistes mêmes des aéroports des cargaisons de masques de protection qu'ils étaient parvenus à acquérir auprès des pays qui en fabriquaient, dont bien sûr la Chine. On imagine un peu ce qui se passerait aujourd'hui si les Etats-Unis ne disposaient pas de leurs propres vaccins. Les Américains n'hésiteraient probablement pas dans ce cas à faire dans la piraterie à grande échelle pour s'en procurer. Heureusement pour la sûreté du commerce international, ils ont pu développer non pas un seul vaccin, mais trois.

Suite en page 3

Lutte contre le coronavirus

## D' Yousfi sur la vaccination : «Nous sommes très en retard...»



Ph/D. R.

Déplorant un retard en matière de vaccination de masse de la population contre la pandémie de Covid-19, le D' Mohamed Yousfi, chef de service des maladies infectieuses à l'hôpital de Boufarik, appelle à passer à la vitesse supérieure pour anticiper une éventuelle vague de contamination, à la faveur de l'apparition des variants britannique et nigérian en Algérie. Page 2

Selon le ministre des Ressources en eau

**«Les réserves d'eau vont suffire jusqu'à septembre»**

Page 2

Tizi Ouzou

**La Conservation des forêts se fixe l'objectif de planter 100 000 arbustes**

Page 3

Lutte contre le coronavirus

# D' Yousfi sur la vaccination : «Nous sommes très en retard...»

■ Déplorant un retard en matière de vaccination de masse de la population contre la pandémie de Covid-19, le D' Mohamed Yousfi, chef de service des maladies infectieuses à l'hôpital de Boufarik, appelle à passer à la vitesse supérieure pour anticiper une éventuelle vague de contamination, à la faveur de l'apparition des variants britannique et nigérian en Algérie.

Louisa Ait Ramdane

**S**elon le Docteur Yousfi, l'Algérie est en retard par rapport à d'autres pays. «Il faut accélérer

## Entreprises Un premier incubateur privé de start-up voit le jour à Oran

**LE PREMIER** incubateur et accélérateur privé de start-up vient de voir le jour dans la wilaya d'Oran, a-t-on appris, hier, de ses concepteurs. «Westinnov by Idenet» est le premier incubateur privé de start-up dans la région Ouest du pays. Il vient d'obtenir le label d'«incubateur et accélérateur privé de start-up», a précisé, à l'APS, Ali Mâameri, directeur général de l'entreprise «Semitron Africa», installée à Oran. «Comme nous sommes très impliqués dans le domaine de la technologie et de l'innovation, nous avons décidé de créer cet incubateur pour tout le tissu économique et digital de la région de l'Oranie», a fait savoir le même interlocuteur, également délégué des start-up dans la Bourse de sous-traitance et de partenariat de l'Ouest (BSTPO). Ce nouvel incubateur, installé au siège de l'entreprise, aura la capacité d'accueillir jusqu'à 20 start-up par an de toute la région Ouest, pour une durée d'un à deux ans au maximum. Ces petites entités auront tout le soutien nécessaire, en matière d'encadrement, de formation et d'orientation pour la création de contenus nationaux en termes numériques, a-t-il précisé. Ce nouvel incubateur permettra aux start-up, qui y seront hébergées, d'être soutenues dans leur recherche de financements, dans l'élaboration de leurs business-plans et dans le développement de leurs réseaux et de leur visibilité. Notant l'intérêt d'encourager la création d'incubateurs et de tout mécanisme de soutien des projets innovants, Ali Mâameri a souligné que «l'innovation est nécessaire pour bâtir un nouveau modèle économique. Il est impératif pour nous de profiter de l'intelligence, des idées et du savoir-faire de nos jeunes très talentueux pour bâtir notre Algérie par nos propres moyens». **K. L.**

la vaccination, nous sommes très en retard par rapport à d'autres pays», a-t-il déploré. Invité de la rédaction de la Chaîne 3 de la Radio nationale, D' Mohamed Yousfi a fait savoir que «le taux de vaccination est de 0,17 %». Tout en rappelant que «l'Algérie a entamé tardivement la campagne vaccinale, le Docteur appelle à passer à la vitesse supérieure dans la vaccination pour anticiper une éventuelle vague de contamination. «Les variants sont plus dangereux, plus contagieux et se répandent plus rapidement. Heureusement que la situation épidémiologique actuelle est stable», s'est réjoui le D' Yousfi qui a insisté encore sur la vaccination.

L'intervenant a déploré, par ailleurs, le séquençage limité au niveau de l'IPA et le déficit d'information au niveau du ministère de la Santé. «Il y a une déficience de communication, il faut qu'on sache qui est qui, qui fait quoi, pour prendre nos précautions», a-t-il dit, ajoutant : «Quand on n'a pas l'information, on ne peut pas orienter la PCR (et éventuellement le séquençage) quand il y a une infection dans un quartier, dans une ville, dans une région», et donc il y a une perte de temps et d'efforts.

Il a indiqué que seule la PCR est la méthode la plus fiable pour établir la positivité des cas. Ce test ne permet pas seulement de dénombrer les infections, mais d'établir aussi leur dangerosité. «C'est pour cette raison qu'il faut élargir la pratique de ce moyen de contrôler la circulation des virus parmi la population», a-t-il recommandé.

Pour rappel, l'Institut Pasteur d'Alger a dénombré six cas atteints du variant britannique et 15 cas infectés par le variant nigérian. «Les phénotypes établis donnent les variants brésilien et sud-africain comme étant les mutants les plus dangereux de la gamme», a-t-il souligné. Sur ce point, D' Yousfi a averti que les variants qui courent à travers le



Dr Mohamed Yousfi

monde, dont le variant britannique surtout, répandu dans 80 pays qui en pâtissent, sont certes plus contagieux, plus dangereux et se transmettent plus rapidement que la souche mère. «Dieu merci, la situation épidémiologique en Algérie est rassurante», ce qui explique, selon lui, que «l'effet de ces variants est moins important dans une telle situation stable par rapport à celle vécue durant les mois passés avec des atteintes au-dessus des 1 000 cas».

Si la tendance baissière des cas de contamination avec des chiffres sous la barre des 100 cas est «une situation rassurante», le D' Mohamed Yousfi a insisté tout de même sur la vigilance. «C'est clair, on ne peut se plaindre de cette situation, on s'en réjouit plutôt. Mais on n'est pas à l'abri tant qu'on n'a pas les doses nécessaires de

vaccin pour être rassuré définitivement quant à l'état épidémiologique de la population», a souligné D' Yousfi, pour qui il ne faut pas céder au relâchement général, menaçant et fâcheux. La vigilance reste de mise, a-t-il alerté, affirmant qu'«on n'est pas sorti encore de cette épidémie, tant qu'on n'est pas arrivé à une

immunologie collective». «Une population atteinte à 60 % c'est une catastrophe, localement ou à l'échelle mondiale. Nous n'en sommes pas là, fort heureusement, par rapport à ce qu'on a vécu pendant une année de pandémie où la vaccination a traîné», a-t-il renchéri.

L. A. R.

Bilan des dernières 24 heures

## Virus : 89 nouveaux cas et 3 décès

**L'ALGÉRIE** a enregistré 3 nouveaux décès du coronavirus ces dernières 24 heures, soit deux cas de moins qu'hier (5), portant à 3 069 le total des morts, a annoncé, hier, le porte-parole du Comité scientifique en charge de la gestion de l'épidémie, le Pr Djamel Fourar.

Le nombre de contaminations a connu une légère baisse, avec 89 cas, soit 5 cas de moins par rapport au bilan d'hier (94), pour atteindre, au total, 116 440 cas confirmés.

R. N.

Selon le ministre des Ressources en eau

## «Les réserves d'eau vont suffire jusqu'à septembre»

**L**e ministre des Ressources en eau, Mustapha Kamel Mihoubi, tente de rassurer quant aux perturbations dans l'alimentation en eau potable que connaissent différentes localités du pays. S'exprimant, hier, lors de son passage sur Echourouk Tv, le ministre a indiqué que «les réserves disponibles allaient suffire jusqu'à septembre prochain». Autrement dit, le pays a de quoi tenir jusqu'à la prochaine saison de pluie. Pour les inter-

ruptions de l'alimentation en eau ressenties ces derniers temps, il indiquera que «18 wilayas souffrent de perturbations», expliquant, toutefois, que ces wilayas ont été approvisionnées à partir d'autres régions du pays. En prévision du mois de ramadhan, le ministre a annoncé des changements dans la distribution de l'eau, ce qui devrait permettre d'améliorer l'AVEP durant le mois de jeûne. Evoquant la Société des eaux et de l'assainissement

d'Alger (Seaal), M. Mihoubi a indiqué que cette entreprise «ne s'est pas engagée à améliorer les services et n'a pas non plus réalisé de nouveaux investissements». Il a affirmé, par ailleurs, que le sort du contrat de la Société de l'eau en Algérie sera fixé dans 6 mois. Il a précisé également que les créances recouvrées auprès des citoyens par cette même entreprise ne dépassaient pas 33 %. Le ministre des Ressources en eau a rappelé,

par ailleurs, que la Seaal est détenue à 70 % par l'Algérienne des eaux (ADE) et à 30 % par l'Office national de l'assainissement (ONA). Interrogé sur l'eau minérale, Mustapha Kamel Mihoubi a annoncé la révision prochaine des augmentations des prix.

Au sujet des usines dont la consommation d'eau est importante, il dira que les tarifs appliqués à ces dernières seront augmentés. **Massi Salami**



Tension sur l'huile de table

# Kamel Rezig rassure et accuse les spéculateurs

■ Depuis plusieurs jours, une pénurie d'huile de table, doublée par une hausse des prix, est observée sur le marché. Une situation qui inquiète énormément les citoyens, notamment à l'approche du mois de ramadhan. Cette crise divise l'opinion publique sur fond d'échange d'accusations entre les différents intervenants de la filière qui se rejettent la responsabilité.

Par Meriem Benchaoua

Ainsi, certains mettent cela sur le compte de la disponibilité du produit. Tandis que d'autres nient catégoriquement un dysfonctionnement dans la production, parmi eux le P-DG du Groupe Cevital, Issad Rebrab, qui a rassuré sur la disponibilité des stocks d'huile de table, réfutant toute pénurie de ce produit. «Nos stocks sont pleins et notre production n'a pas baissé malgré l'augmentation des prix des matières premières au niveau international», a-t-il affirmé. C'est justement l'avis du ministre du Commerce qui a affirmé que le stock actuel d'huile de table s'élevait à 94 000 tonnes, ce qui suffirait à couvrir la demande nationale jusqu'à la fin de juin prochain, qualifiant ce qui se passe actuellement de simple «spéculation». S'exprimant sur les ondes de la Radio nationale, Kamel Rezig a indiqué que «la crise actuelle de l'huile de table ressemblait à celle de la semaine de l'année passée», affirmant que «les mêmes parties et la même Issaba (bande) de spéculateurs font en sorte que le citoyen vive la même expérience». «Le stock actuel en ce produit reste suffisant jusqu'à juin prochain. Il est estimé à près de 94 000 tonnes disponibles au niveau des six usines du pays», a-t-il souligné, ajoutant qu'il y a

12 marques de ce produit, dont 10 subventionnées. «La consommation mensuelle de l'huile de table avoisine 48 000 tonnes», a fait savoir le ministre, ajoutant que «l'Algérie a produit en janvier dernier 51 000 tonnes d'huile et 53 000 tonnes en février dernier, ce qui signifie un surplus» et a affirmé que ce qui se passe est «une spéculation». Le ministre a en outre déploré le fait que certains citoyens ont cru «la rumeur» et changé, ainsi, leurs comportements de consommation en achetant de grandes quantités, ce qui a entraîné une pénurie. A ce titre, il a appelé les citoyens à ne pas croire ces rumeurs qui font état d'une pénurie de ce produit, assurant que le gouvernement «consent davantage d'efforts pour fournir les produits dont a besoin le citoyen, en encourageant le produit local et en important ceux qui accusent un déficit». Après avoir démenti l'augmentation des prix des produits plafonnés ou subventionnés puisque le ministère «les contrôle au quotidien», le ministre a imputé la hausse des prix de certaines marchandises non subventionnées à l'augmentation des prix des matières premières au niveau mondial, tel que rapporté par l'Organisation onusienne pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). «L'Algérie est impactée par cette situation mondiale car les matières premières qu'elle importe ont connu une flambée vertigineuse, outre la hausse des coûts de fret et la dévaluation du dinar, tous des facteurs à l'origine de la hausse des prix de certains produits», a-t-il expliqué. Concernant la hausse des prix de certaines légumes, le ministre du Commerce a indiqué qu'elle s'applique uniquement sur les produits hors saison, chose logique. «Dans l'attente de revoir la politique de subvention et son orientation aux véritables ayants droit, le citoyen doit avoir confiance en les efforts et l'enga-



PHOTO: R.

gement du gouvernement à lui assurer ses besoins de consommation», a-t-il rassuré.

## Plus de 130 000 contraventions relevées en une année

Les services de contrôle de la qualité et de répression de la fraude relevant du ministère du Commerce ont relevé, durant l'année écoulée, plus de 131 000 contraventions, indique un bilan présenté, hier, par le ministre du Commerce, Kamel Rezig. Les services de contrôle de qualité et de répression de la fraude ont effectué en 2020, au niveau des frontières et des marchés, 1 664 189 interventions qui ont donné lieu à la constatation de 131 260 contraventions et à l'établissement de 109 122 PV, a indiqué le ministre dans une allocution lue en son nom par le représentant du ministère, Tarek Selloum, à l'occasion de la 5<sup>e</sup> édition des Journées sur les marques et contrefaçon. Concernant la propagation des produits de contrefaçon, le ministre a estimé que ce problème n'aurait pas pu être une

source d'inquiétude sans l'existence de marchés de consommation où sont commercialisés divers produits, notamment alimentaires, de beauté ou autres, constituant un danger à la santé des consommateurs. Il a mis en avant, dans ce sens, l'impératif d'intensifier les efforts et la coordination entre les différents secteurs ministériels concernés, les opérateurs économiques et les consommateurs, afin de mettre un terme à ce type de criminalité qui «menace les politiques économiques et sanitaires des pays». Soulignant, à ce propos, le danger du phénomène de piratage et de contrefaçon de produits sur l'économie, d'où l'impérative conjugaison des efforts de lutte, le ministre a rappelé que les droits de propriété intellectuelle étaient consacrés par la Constitution algérienne dans l'article 43 (alinéas 3 et 4) et l'article 44 (alinéa 2), en tant que droits protégés par la loi garantissant la concurrence loyale entre opérateurs économiques et en tant qu'outil de régulation du marché et de protection du consommateur.

M. B.

## LA QUESTION DU JOUR

### Manquant de vaccins, les Européens menacent de sévir contre AstraZeneca

Suite de la page une

Ce qui les met à l'abri de ce besoin pressant dont on voit pour l'heure certains effets sur les Européens. Au point d'ailleurs que bien que possédant de l'AstraZeneca, ils se gardent bien de l'inoculer à leur population. Ce qui bien sûr n'est pas pour aider à faire passer les préventions récurrentes dont ce produit est victime, pour autant que le but recherché ne soit pas précisément de les entretenir. Il n'y a pas si longtemps les Européens étaient à mille lieues de se douter que les premiers effets secondaires du Brexit, ce serait eux qui les premiers les ressentiraient, pas la Grande-Bretagne, dont au contraire ils pensaient qu'elle s'en repentirait vite. Et puis voilà que ce sont eux qui se trouvent dépendants de quelque chose de vital qu'elle a pu inventer mais pas eux. Ceux des Britanniques qui avaient milité pour le maintien de leur pays dans l'UE, le moins que l'on puisse dire est qu'ils n'en mènent pas large aujourd'hui. Si c'était à refaire, le Brexit l'emporterait bien plus nettement qu'en 2016. Les mêmes reproches que les Européens font à AstraZeneca, en matière de retards de livraison, ils pourraient les faire à Pfizer et Moderna. Mais ils s'en gardent bien, sans doute par peur des rétorsions américaines. Ils prendraient leur mal en patience quand ces deux fabricants produiraient eux aussi chez eux. Les Européens ne se seraient jamais permis de les menacer de quelque façon que ce soit. S'ils ont tendance à s'enervent, c'est bien sûr parce que la crise sanitaire empire chez eux et qu'elle s'atténue chez les Britanniques, ce que ceux-ci doivent à leur taux de vaccination, bien plus élevé que le leur. Reste l'autre solution : se rabattre sur le vaccin russe, dont désormais tout le monde reconnaît la bonne qualité, sauf peut-être les Américains. Le monsieur Vaccin à l'échelle de l'UE, Thierry Breton, à qui on faisait cette suggestion, s'en est formalisé, la recevant comme s'il s'agissait d'une insulte.

M. H.

dans différentes localités de la wilaya de Tizi Ouzou.

Hamid M.

## Coopération

### Tebboune reçoit le ministre suisse de la Justice et de la Police

LE PRÉSIDENT de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a reçu, hier, au siège de la présidence de la République, la ministre suisse de la Justice et de la Police, Karin Keller-Sutter, en visite officielle en Algérie.

A l'issue de l'audience, la ministre suisse a déclaré à la presse que la rencontre avec le président de la République était «fructueuse», ajoutant que le président Tebboune lui a réservé un accueil «très chaleureux» qui «reflète l'amitié entre les deux pays», ainsi que celui accordé par les ministres de la Justice, Garde des sceaux et de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire.

«Nous sommes convenus de renforcer la bonne coopération entre les deux pays pour assurer la sécurité à nos citoyens en Suisse et en Algérie», a-t-elle dit.

R. N.

## Tizi Ouzou

### La Conservation des forêts se fixe l'objectif de planter 100 000 arbustes

La Conservation des forêts de Tizi Ouzou compte planter, durant l'année 2020/2021, près de 100 000 plants, dans le cadre de son programme annuel de plantation. En effet, les services des forêts de Tizi Ouzou ont lancé ce programme de plantation de 95 373 plants sur une superficie totale de 385 hectares,

répartis sur les différents localités. Il sera ainsi question de planter de l'olivier (10 000), le caroubier (24 600), l'amandier (1 350), chène-liège (45 000), le noyer (3 900), le châtaignier (2 100), en plus de 57 000 autres plants dans le cadre des opérations de sensibilisation. Ce programme de boi-

sement et de reboisement a atteint, en ce mois de mars 2021, un taux global d'avancement de plus de 66 %, selon les statistiques fournies par la Conservation locale des forêts. Pour rappel, à l'occasion de la Journée mondiale des forêts, célébrée dimanche dernier, plus de 3 000 plants ont été plantés

«Une université entrepreneuriale pour la nouvelle Algérie» de Mekhlouf Azib

# Enseignement supérieur, autopsie d'un marasme

■ **Mettre le doigt sur la plaie.** C'est à cet exercice que s'est adonné Mekhlouf Azib dans son essai «Une université entrepreneuriale pour la nouvelle Algérie». Ce livre de 202 pages, publié aux éditions Dalimen, a cette faculté de plonger le lecteur dans les méandres d'un «univers» peu connu, révéler ses défauts les plus intimes et ses échecs consommés mais camouflés.

Par Aomar Fekrache

À travers ce livre, le lecteur est imprégné du cheminement de l'université algérienne. L'auteur, qui a déjà occupé les postes d'enseignant/chercheur et recteur, offre de précieux éléments pour comprendre l'origine du marasme et cerner les enjeux actuels. L'ouvrage qui fait courageusement l'autopsie d'un système universitaire quasiment moribond, a le mérite de proposer, pour chaque volet traité, des solutions et se projeter dans un avenir prometteur.

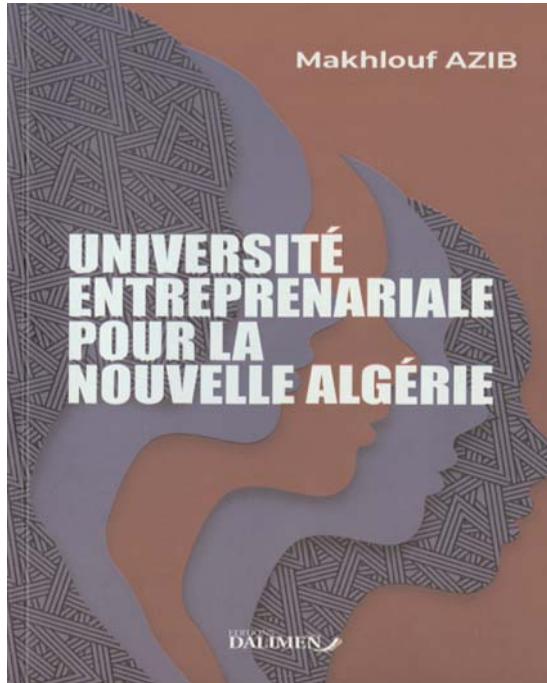
A travers des chapitres touchant à tous les aspects liés au monde universitaire, son organisation et son fonctionnement, l'auteur traite l'Enseignement supérieur algérien sous tous les angles.

Cet essai, sans concession, qui véhicule le point de vue de l'auteur, est certainement subjectif, mais cela n'amoindrit aucunement de sa consistance et de sa valeur intellectuelle.

En survolant moult problématiques, sans malheureusement s'y attarder, ce livre dense et savant est une invitation à creuser davantage pour mettre l'université algérienne sur la voie de la compétitivité et de la performance.

Dès les premières pages, l'on apprend qu'en Algérie, l'implantation de certaines universités s'effectue sur «l'exercice de lobby politique dépourvu de toute logique et sens».

L'auteur, qui est un enfant du



secteur, nous dira que la proposition d'introduction de pôle d'excellence n'a pas été suivie d'effets.

Exprimant son regret, il émettra le souhait que «les conférences nationales reprennent leurs véritables missions qui consistent à garantir des débats et des discussions responsables, transparents et libre sur la vie universitaire avec ses difficultés, ses succès et ses perspectives». Au-delà de son regard de ce que

devait être un système universitaire réussi, Azib Mekhlouf, se voulant percutant et original, cite

## «L'université doit obéir aux règles de management et de rentabilité»

**Le Jour d'Algérie :** Quelle est votre conception d'un modèle universitaire réussi ?

**Mekhlouf Azib :** Le modèle universitaire réussi reflète une université qui accomplit parfaitement l'ensemble des missions dont elle a la charge. A savoir, la production et la diffusion du savoir pour répondre aux besoins de formation et de recherche. Les deux missions doivent être complémentaires et indissociables, l'une alimente l'autre. L'université est une entreprise de l'industrie du savoir et de sa diffusion au profit du progrès dans tous les domaines, sans exception. Ainsi, l'université doit obéir aux règles de management et de rentabilité de ses activités. Le livre évoque cette question avec quelques exemples de réussite de par le monde et mentionne l'obligation faite à l'université algérienne de passer de la phase de construction à la phase de production. Pour ce faire, il y a nécessité de diversifier ses sources de financement, de modifier son fonctionnement et de changer les procédures de sa gouvernance. Le livre indique quelques pistes pour amorcer ce virage avec comme objectif principal l'ouverture de débat sans toucher au principe de la démocratisation de l'éducation. Toutefois, l'université doit se dessaisir de la mission du social au profit de l'Etat et développer ses moyens financiers, matériels et managériaux, pour mieux servir la société et son économie.

des témoignages poignants, qui enseignent sur un mal profond. «Un jour, un cadre demandait à un ministre en exercice : "Pourquoi n'engagez vous pas la réforme des œuvres universitaires ?" "Vous voulez que ça m'emporte", lui répond-il avec sincérité», relate-t-il. Plus loin, il affirmera, en connaissance de cause, que «les mutations et les évolutions des sociétés sont telles, que le système des œuvres universitaire actuel est devenu caduc et nécessite des adaptations urgentes». «...Transformer l'aide indirecte qui passe par les œuvres universitaires en aide directe sur la demande de l'étudiant», plaide-t-il, avant de suggérer de méditer des modèles d'universités étrangères. «La bourse doit être scindée en deux : une bourse sociale et une bourse de mérite», propose-t-il à juste titre. Plus pédagogique, il écrit en page 46 : «L'extrapolation du système LMD en Algérie a été faite de façon automatique, sans laisser la place à la moindre réflexion pour son adaptation aux conditions algériennes, que ce soit du côté université ou du monde économique». Il a, dans ce même cha-

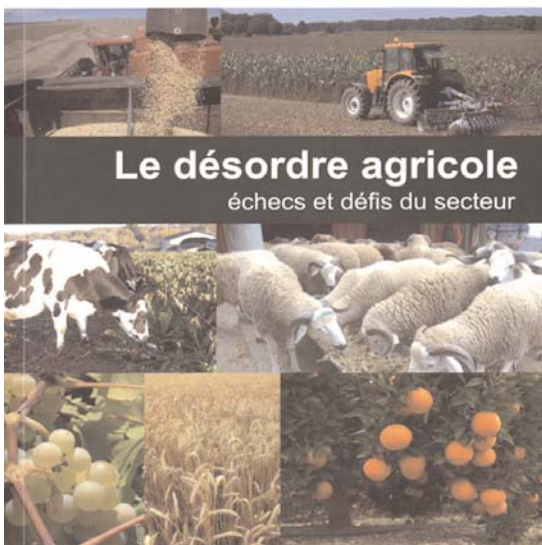
pitre, évoqué le poids de «manipulations politiques». Concernant l'épineux problème de financement, un chapitre sur lequel il s'est attardé, l'auteur indique : «Certes, aujourd'hui le seul bailleur de fonds du financement de l'université demeure l'Etat, mais le secteur économique public et privé, une partie prenante dans la consommation du produit de formation et de recherche de l'université».

L'auteur de «Une université entrepreneuriale pour la nouvelle Algérie» affirme, sans l'ombre d'un doute, dans le chapitre Formation : «Je peux avancer avec conviction et sans trop de risque d'erreur que 15 à 20 % du produit des universités algériennes est de qualité excellente et en mesure de rivaliser avec les produits des universités cotées et reconnues mondialement». Dans celui consacré à la Recherche, il dira : «Si en technologie l'Algérie accuse un retard, en intelligence elle n'a rien à envier aux autres». En d'autres termes, malgré les maux qui la rongent, l'université algérienne continue à donner des fruits et à véhiculer des lumières.

A. F.

Du même auteur

Mekhlouf AZIB



## Le désordre agricole échecs et défis du secteur

EDITIONS DALIMEN



### Est-il possible de concilier quantité et qualité ?

Oui, seulement la quantité doit être au service de la qualité. Il faut que l'élite soit priorisée et avantagée, car c'est elle qui produit le savoir, la création et l'innovation. Le système du LMD, qui a une structure pyramidale, devrait s'inscrire dans cette logique. Les meilleurs sont ceux qui se retrouvent en cycle de doctorat avec des projets de recherche utiles et favorables au monde industriel et technologique. Ce système pyramidal s'inspire du principe physique, plus la base est large plus le sommet est solide. La seule exigence de la réussite du système passe par le respect implacable du mérite. L'université doit développer ses moyens qui valorisent le mérite et compensent l'effort.

**Pensez-vous que la production universitaire (académique) telle qu'acquiesce actuellement par les étu-**

### dants, est en mesure d'aider à développer l'économie nationale ?

Oui bien sûr, mais pas totalement. Elle élève le niveau d'ins-truction et d'éducation (la culture) de la société, comme elle pour-voit l'encadrement administratif, technique de la société, par lequel passe inévitablement le développement économique de celle-ci.

Un produit universitaire bien formé conduit inévitablement vers un encadrement efficace et fructueux. Il peut s'accommoder facilement à l'introduction des technologies dans le fonctionnement et l'encadrement de la société et ses interactions avec l'environnement mondial. Le livre rapporte quelques exemples où l'université occupe une place prépondérante dans la société sur le plan économique et culturel, voire même sécuritaire. Il raconte le rôle fécond accompli par les étudiants dans le Irak.

A. F.



# Le Brent à 62 dollars à Londres

■ Les prix du pétrole ont progressé hier, au lendemain d'une séance catastrophique, portés par de possibles perturbations de l'approvisionnement d'or noir dues au blocage temporaire du canal de Suez.



Par Samia Y.

Le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en mai valait vers midi 61,98 dollars à Londres, en hausse de 1,96 %

par rapport à la clôture de la veille. A New York, le baril américain de WTI pour le même mois gagnait 2,13 %, à 58,99 dollars.

Les deux contrats ont perdu aux alentours de 6 % mardi, après avoir déjà chuté de cette

hauteur jeudi dernier. A leurs plus bas mardi en fin de séances, ils avaient effacé six semaines de hausse.

Mais hier, le pétrole «bénéficiait d'un répit grâce aux informations rapportant qu'un navire

s'était échoué et bloquait le canal de Suez», ont constaté des analystes. «La perturbation potentielle des approvisionnements d'or noir fait grimper les prix des deux contrats de référence», ont-ils noté.

Un porte-conteneur de 400 mètres, battant pavillon panaméen, l'Ever Given, bloque en effet depuis mercredi le canal de Suez, l'une des routes les plus fréquentées du monde.

Le navire de plus de 219 000 tonnes, qui se rendait à Rotterdam en provenance d'Asie, est à l'arrêt après avoir été déporté par une rafale de vent, alors qu'il venait de franchir l'entrée sud du canal à Suez, selon le site Vesselfinder.

Les investisseurs attendent par ailleurs les prochaines données sur les stocks de pétrole brut aux Etats-Unis, publiées par l'Agence américaine d'information sur l'Energie (EIA) plus tard dans la journée.

Mardi, la fédération qui regroupe les professionnels du secteur pétrolier aux Etats-Unis, l'American Petroleum Institute (API), a indiqué que ceux-ci avaient grimpé de 2,93 millions de barils dans le pays la semaine passée. S. Y.

## Caoutchouc La Côte d'Ivoire, 1<sup>er</sup> producteur africain, désormais 4<sup>e</sup> mondial

LA FILIÈRE HÉVÉICOLE en Côte d'Ivoire, leader en Afrique, a produit en 2020 près d'un million de tonnes de caoutchouc naturel, soit 80 % du latex du continent, et pointe désormais au 4<sup>e</sup> rang mondial, ont annoncé, mardi à Abidjan, ses responsables. «La Côte d'Ivoire, petit pays producteur de caoutchouc naturel il y a une décennie, est en train de prendre sa place au sein des grands producteurs mondiaux», a déclaré Eugène Krémien, président de l'Association des professionnels du caoutchouc naturel (Apromac). De 170 000 tonnes en 2005, la production ivoirienne d'hévéa, première en Afrique, n'a cessé de croître, passant de 602 000 tonnes en 2018, 783 000 en 2019 à 950 000 tonnes en 2020, pour pointer à la 4<sup>e</sup> position mondiale contre 7<sup>e</sup> auparavant, selon les chiffres de l'Apromac qui chapeaute la filière. «Notre ambition est de faire en sorte que toute la plus-value de cette hausse de la production se fasse en Côte d'Ivoire, pour mettre sur le marché international un produit de qualité», a expliqué M. Krémien. L'Apromac vise la transformation industrielle du caoutchouc à travers la fabrication des gants chirurgicaux pour satisfaire «les demandes nationale et régionale». En 2020, la crise sanitaire a détourné la production ivoirienne vers l'Asie, alors que 80 % du latex utilisé dans l'industrie automobile avaient pour débouché l'Europe et l'Amérique. Désormais «60 à 80 % de notre caoutchouc va désormais en Asie, car les majors du secteur (Michelin, Continental, Goodyear et Bridgestone) ont refusé de prendre nos commandes, c'est la Chine qui nous a tout acheté», selon le patron de l'Apromac. L'hévéa occupe une place importante au sein du secteur agricole ivoirien, moteur du développement économique du pays, car il contribue largement aux recettes de l'exportation. Quelque 160 000 producteurs ivoiriens détiennent 600 000 hectares de terres de culture de l'hévéa. La production ivoirienne arrive derrière les mastodontes asiatiques, Thaïlande, Indonésie et Vietnam. R. E.

Monnaies

## L'euro et la livre sterling poursuivent leur baisse face au dollar

L'euro et la livre britannique poursuivaient leurs baisses face au dollar hier, plombés par les inquiétudes provoquées par une nouvelle vague de la pandémie de Covid-19 en Europe qui entraîne de nouvelles mesures de confinement.

L'euro reculait vers midi de 0,19 % face au dollar, à 1,1827 dollar pour un euro, après avoir touché ce matin 1,1812 dollar, un plus bas depuis fin novembre.

La livre britannique cédait pour sa part 0,24 %, à 1,3719 dollar pour un livre, après avoir atteint dans la matinée son plus bas niveau depuis début février à 1,3674 dollar.

D'après des analystes, «l'aversion au risque refait surface, et les inquiétudes sur la croissance mondiale montent à nouveau car il y a des signes que le Covid-19 est plus coriace que prévu en Europe». Après de nouveaux confinements en Allemagne pour

le week-end pascal et dans une partie de la France, les Pays-Bas ont annoncé que les mesures de restrictions en place seraient prolongées jusqu'au 20 avril.

Avec la troisième vague en cours, les analystes s'attendent à des données économiques «peu encourageantes» qui vont continuer encore, surtout comparées à celles venues des Etats-Unis, qui devraient profiter de la campagne de vaccination rapide et du plan de relance géant en

cours d'application. La livre britannique, elle, s'était démarquée en début d'année en grimpant face à l'euro et au dollar, profitant de la conclusion d'un accord commercial entre l'UE et le Royaume-Uni ainsi que d'une campagne de vaccination rapide.

Mais depuis le début du mois, l'enthousiasme des marchés pour la livre sterling s'est amoindri.

Saïd H.

Zone euro

## Le secteur privé retrouve la croissance pour la première fois en six mois

L'activité du secteur privé dans la zone euro a renoué avec la croissance en mars, pour la première fois depuis six mois, grâce à une hausse record de la production manufacturière malgré la pandémie, selon la première estimation hier de l'indice PMI composite du cabinet Markit.

Cet indice est remonté à 52,5 points en mars, après 48,8 en

février. Un chiffre inférieur à 50 signifie que l'activité se contracte, alors qu'elle progresse à l'inverse si le chiffre est supérieur à ce seuil. L'économie de la zone euro a fait «mieux que prévu» et ce redressement «a été alimenté par une augmentation record de la production manufacturière alors que la demande mondiale continue de se remettre des conséquences de la pandémie», a souligné Markit, dans un communiqué. «Le chiffre de mars représente la première hausse de l'activité du secteur privé depuis septembre, elle signale aussi la plus forte expansion depuis juillet et la deuxième plus forte enregistrée sur les derniers 28 mois», a noté le cabinet. «Les services sont encore touchés par les restrictions liées à la lutte contre le

Covid-19, mais même dans ce secteur le recul a été le plus faible depuis août», a encore constaté Markit.

Cependant, la société américaine d'information économique souligne que le sentiment général reste «terni par des inquiétudes concernant l'augmentation des taux d'infection par le virus».

Nabila T.

Argentine

## L'économie s'est contractée de 9,9 % en 2020

L'économie argentine s'est contractée de 9,9 % en 2020 par rapport à 2019, la plus importante baisse depuis près de vingt ans, a annoncé l'institut national de statistique (Indec).

Cette chute, la plus importante depuis 2002, lorsque le Produit intérieur brut (PIB) avait plongé de 10,9 %, est toutefois inférieure aux prévisions du Fonds monétaire international

(FMI) qui avait anticipé un recul de 11,8 %. Elle est aussi légèrement meilleure que la première estimation officielle publiée fin février, qui faisait état d'une baisse de 10 % du PIB pour 2020. Les secteurs économiques les plus touchés sont l'hôtellerie et la restauration (-49,2 %), les services à la personne (-38,9 %), le bâtiment (-22,6 %) et la pêche (20,9 %). L'industrie manufacturière a, elle, reculé de 7,7 %. Les

secteurs en augmentation sont les services financiers (+2,1 %), ainsi que les services d'électricité, eau et gaz (+0,9 %).

Parallèlement, en 2020, la consommation a baissé de 13,1 %, l'investissement de 13,0 %, les exportations de 17,7 % et les importations de 18,1 % par rapport à 2019, selon l'Indec. L'Argentine, frappée par trois années de récession économique et une forte déprécia-

tion de sa monnaie, le peso argentin, connaît également depuis quelques années des taux d'inflation parmi les plus élevés au monde. L'inflation a été de 36,1 % en 2020 et de 53,8 % en 2019, un record depuis 1991.

La pauvreté touchait 40,9 % de la population au cours du premier semestre 2020, l'un des pires résultats de l'histoire du pays, selon l'Indec.

Younès S.

## Zones d'ombre

# Des financements supplémentaires pour l'achèvement des projets enregistrés

■ Le chargé de mission à la Présidence de la République, Brahim Merad, a annoncé, à Mascara, que l'Etat a dégagé cette année des enveloppes financières supplémentaires pour l'achèvement des projets enregistrés au profit des zones d'ombre à travers le pays, et ce, en application des engagements du président de la République vis-à-vis des habitants de ces zones.

Par Amel B.

**S**adressant aux habitants de la commune d'Aouf, au sud de Mascara, où il a inspecté plusieurs projets réalisés au profit des zones d'ombre, M. Merad a indiqué que «l'Etat a dégagé des enveloppes financières supplémentaires, provenant de plusieurs sources, pour l'achèvement des projets enregistrés au profit des zones d'ombre, à travers les différentes communes du pays, en application des instructions du président de la République, Abdelmajid Tebboune».

Tissemsilt

## Convention pour la sensibilisation sur la préservation des richesses hydriques

UNE CONVENTION a été signée, mardi à Tissemisilt, entre la direction locale de l'environnement et l'Agence nationale de gestion intégrée du bassin hydrographique de Chlef «Zahrou», visant à sensibiliser sur l'importance de préserver les richesses hydriques, a-t-on appris du directeur de l'environnement.

Cette convention, paraphée à l'occasion de la célébration de la Journée mondiale de l'eau, vise à concrétiser un programme riche de sensibilisation comportant des cours destinés aux élèves des trois paliers, la programmation de sorties pédagogiques vers les infrastructures hydriques, notamment les barrages, a souligné Mohammed Benyoucef. Il sera également question, au titre de ce programme, de l'implication des responsables de clubs écologiques au niveau des établissements scolaires pour animer des cours sur les sujets liés à l'eau et la mise sur pied de concours de dessin, de poésie, d'écriture littéraire et la programmation de représentations théâtrales. Des ateliers de formation seront prévus au profit des élèves sur leur contribution dans la consommation rationnelle de l'eau au sein de leurs établissements et la participation des élèves dans l'enrichissement de la page électronique de l'Agence. L'Agence contribuera, en vertu de cette convention, à la création de clubs bleus au niveau des établissements scolaires, en vue de sensibiliser les élèves sur la préservation des richesses hydriques et la lutte contre la pollution de l'eau. **R. S.**

Le même responsable a ajouté que «ces enveloppes sont destinées à garantir le financement nécessaire aux projets visant l'amélioration du cadre de vie général des populations des zones d'ombre du pays, comme les opérations de désenclavement, l'alimentation en eau potable, la réalisation des réseaux d'assainissement et l'extension des réseaux de l'électricité et du gaz, ainsi que l'élimination des situations de surcharge dans les établissements scolaires, entre autres domaines».

M. Merad a indiqué que «le président de la République m'a chargé de visiter toutes les wilayas du pays pour relever les préoccupations des populations des zones d'ombre et des zones enclavées, et de suivre la prise en charge de ces zones pour l'amélioration des conditions de vie des habitants». «Il s'agira de transformer ces zones en affluent de l'économie nationale, à travers le développement de leur économie locale et la promotion des activités de l'artisanat, ainsi

que leur productivité, et à leur tête la production agricole et l'élevage», a-t-il ajouté. Le chargé de mission à la Présidence de la République a inspecté mardi, au second jour de sa visite de travail et d'inspection dans la wilaya de Mascara, les zones de Sidi M'barek, Sidi Ziane, Sekarna dans la commune d'Aouf. Ces zones ont bénéficié de plusieurs projets dans les domaines de l'électricité, de l'eau potable, des réseaux d'assainissement et des routes. Les travaux d'alimentation de ces zones en gaz naturel seront bientôt lancés, a-t-on indiqué. Le même responsable a également visité les agglomérations d'Ouizert et Ouled Grine, dans la commune d'Oued Taria, qui ont bénéficié de projets d'aménagement urbain, d'entretien et de modernisation des routes, ainsi que l'alimentation en énergie électrique rurale, d'eau potable et la réalisation de réseaux d'assainissement.

M. Merad a entamé, lundi, une visite de travail et d'inspec-



tion dans la wilaya de Mascara, au cours de laquelle il a fait part de sa satisfaction quant à l'avancement de la réalisation des projets consacrés au développement des zones d'ombre de la

wilaya, durant l'année 2020. Ces zones ont bénéficié de 363 projets dotés d'une enveloppe financière de plus de 5 milliards DA, rappelle-t-on.

A. B.

## Rencontre des cadres des Affaires religieuses

# Réactivation et renforcement des opérations de solidarité

**L**es participants à une rencontre nationale des cadres du secteur des Affaires religieuses organisée à Blida, ont appelé à la réactivation et le renforcement des opérations de solidarité, notamment durant le mois de ramadhan, a-t-on appris, mardi, des organisateurs.

La réactivation et le renforcement des opérations de solidarité à travers, notamment, l'intensification des campagnes de solidarité et de don du sang, la distribution d'aides alimentaires aux familles nécessiteuses et l'ouverture des restaurants «Errahma» durant le mois de ramadhan (en cas d'autorisation de leur ouverture), a été l'une des principales recommandations qui ont sanc-

tionné cette rencontre qui s'est ouverte lundi, sous la présidence du ministre des Affaires religieuses et des Waqfs, Youcef Belmahdi.

Dans le cadre de cette démarche de solidarité, la direction des affaires religieuses de la wilaya de Blida prévoit la distribution, durant le mois de ramadhan, d'environ 2 000 colis alimentaires au profit des familles démunies, ainsi que l'organisation de campagnes de don du sang et de sensibilisation sur l'importance de ce geste, a-t-on appris du responsable local de ce secteur, Kamel Belassel. Lors de cette même rencontre nationale, il a été également recommandé l'aménagement et la préparation des

mosquées en prévision du mois sacré, afin que ces espaces soient prêts en cas d'autorisation de la pratique de la prière des «Tarawih» par le Comité scientifique de suivi de l'évolution de la pandémie du nouveau coronavirus et les autorités compétentes – après étude du protocole sanitaire à mettre en place à cet effet.

A ce propos, les participants à cette rencontre, qui s'est étalée sur deux jours et qui a été abritée par le Club régional de l'Armée nationale populaire, ont insisté sur l'importance du respect du protocole sanitaire de prévention de la propagation du Covid-19 dans les lieux de culte à travers, notamment, le port du masque et le respect de la dis-

tanciation physique.

A travers les recommandations qui ont sanctionné cette rencontre, les participants ont également souligné la nécessité de développer le système d'enseignement coranique en encourageant l'utilisation des nouvelles technologies. Le ministre des Affaires religieuses et des Waqfs, Youcef Belmahdi, a indiqué à la presse que l'autorisation de la pratique de la prière de «Tarawih» dépend de la stabilité de la situation sanitaire concernant la pandémie de Covid-19, rassurant les citoyens que la décision qui sera prise par les autorités compétentes prendra en considération la préservation de la santé publique qui est une priorité. **Farid Y.**

## Développement de l'entrepreneuriat

# Diafat plaide pour l'encouragement de la création de micro-entreprises de qualité

**L**e ministre délégué auprès du Premier ministre chargé des Micro-entreprises, Nassim Diafat, a plaidé pour l'encouragement de la création de micro-entreprises de qualité et le soutien à la sous-traitance, indique un communiqué du ministère. Supervisant l'ouverture d'une rencontre nationale des directeurs d'agences de wilaya, au siège de l'Agence nationale d'appui et de développement de l'entrepreneuriat (Anade) à Alger, sur la nouvelle stratégie de l'Agence 2020-2024, M. Diafat a

plaidé, dans une allocution, pour l'encouragement de la création de micro-entreprises de qualité et la prise en compte de celles en difficulté, et ce, à travers l'accompagnement et le soutien à la sous-traitance, la mise à disposition de plans de charge et la diversification des programmes de formation aux porteurs de projets et aux entrepreneurs.

Pour ce faire, il faut procéder à l'application des clauses des conventions conclues avec les différents secteurs, précise la même source. Le ministre délé-

gué a tenu à souligner que le ministère «œuvrera à accompagner et orienter les fonctionnaires du secteur dans certaines wilayas du pays, pour leur garantir la réussite dans leurs missions et réaliser les objectifs tracés», ajoute la même source.

D'une durée de deux jours, cette rencontre entre dans le cadre du programme du gouvernement et du plan d'action du ministère, notamment dans son volet lié à l'encouragement de la création d'activités et l'amélioration de la performance de

l'Anade et ce, après l'adoption d'une nouvelle stratégie reposant sur une vision économique spécifique. Les interventions des participants, dont 51 directeurs d'agences de wilaya, sont axées dans leur ensemble sur la nouvelle stratégie. Un exposé sur l'état d'exécution des conventions conclues avec les secteurs est à l'ordre du jour de cette rencontre ainsi que deux autres exposés, respectivement sur le planning des projets et les entreprises en difficulté.

Samy O.



Le jeune écrivain Abdelmoaiz Farhi, auteur de «Fayla», Casbah éditions

# «Je suis passionné de sensations fortes»

■ Abdelmoaiz Farhi est un jeune auteur de 21 ans. Sa passion pour la littérature et sa maîtrise de la langue française l'ont beaucoup aidé à entamer une carrière dans l'écriture littéraire. Après avoir publié son premier roman «À 19 heures mon amour» en 2018, il a choisi cette fois-ci d'écrire l'horreur. En mêlant fiction et réalité, «Fayla», titre de son roman édité chez Casbah-éditions, relate l'histoire d'une femme qui est revenue de l'au-delà pour se venger. Dans cet entretien, Abdelmoaiz Farhi nous parle de sa petite expérience d'écrivain, de «Fayla», de ses ambitions et ses projets pour l'avenir.



P.H.D.R.

livre plein de suspense et de rebondissements. J'ai écrit l'horreur aussi car je suis passionné de sensations fortes et la peur, tout comme l'amour, est une sensation forte. D'ailleurs, dans mes romans, je cible tout le monde, peut-être un peu plus les jeunes, mais je continue à croire et à dire qu'une personne âgée qui entretient un rituel de lecture est une personne jeune.

de parler de la littérature avec des gens passionnés et instruits.

## Un dernier mot pour les jeunes

Croyez en vos compétences et exploitez votre potentiel. N'attendez l'aide de personne. Travaillez avec les moyens du bord, ne soyez pas découragés et ne vous découragez pas. A. S.

## L'interculturalité est omniprésente dans «Fayla», j'imagine que c'est le fruit de vos lectures. Comment choisissez-vous vos livres ?

Pour écrire, il faut avoir deux choses : des idées et un bagage littéraire. Pour la première, j'ignore comment en avoir. En revanche, pour acquérir la deuxième il faut lire le plus de livres possibles, prendre des notes et enrichir son vocabulaire. Je lis tout ce qui me tombe sous la main. Parfois je me base sur des conseils, ou des fois je guette la sortie d'un nouveau livre d'un auteur que j'apprécie. Je lis vraiment tout, des comédies, des thrillers, des classiques... C'est sans doute pourquoi mes romans ont cet aspect interculturel.

## Parmi les personnages de ton roman, qui est le plus proche de ta personnalité ?

Tous ! Absolument tous. Je peux me reconnaître dans chaque personnage de mon histoire. J'imprime ma personnalité et mes pensées sur chacun de mes personnages.

## Quels sont vos projets pour l'avenir ?

Je continue d'écrire et je continuerai à publier des romans, j'aime ça et je ne compte pas changer. C'est formidable d'échanger avec les lecteurs et

## Ministère de la Culture et des Arts Appel à candidatures pour le Forum de l'économie de la culture

LE MINISTÈRE de la Culture et des Arts a annoncé sur sa page Facebook le lancement d'un appel à candidatures pour la participation au Forum de l'économie de la culture, prévu du 3 au 5 avril prochain à Alger.

Placé sous le thème «La culture : un investissement sociétal et économique», ce Forum regroupera des experts en économie et investissement dans le domaine de la culture, qui «s'emploient à promouvoir l'approche économique de la culture et à ouvrir le champ culturel aux investisseurs et aux jeunes désireux de créer des start-up dans ce secteur.

Les porteurs de projets économiques souhaitant créer des entreprises culturelles et partager leurs idées avec les experts seront également du rendez-vous.

Les investisseurs parmi les détenteurs de capitaux et les chefs d'entreprises économiques intéressés par des projets culturels prendront également part à la manifestation.

Les porteurs de projets intéressés sont priés d'envoyer à l'adresse électronique du comité d'organisation (forum-economie-culture@m-culture.gov.dz), une fiche technique de leurs projets. Les entrepreneurs en activité doivent envoyer une fiche technique de leurs produits et les porteurs d'idées

dans le domaine de la culture et des arts désireux de créer des start-up culturelles une fiche artistique. La ministre du secteur, Malika Bendouda, avait indiqué en février dernier que le Forum de l'économie de la culture réunira des jeunes porteurs de projets culturels en vue de leur encadrement par les opérateurs économiques, à travers des ateliers et des rencontres avec des directeurs de banques et des hommes d'affaires, ainsi que des conférences qui seront animées par des experts au profit de ces jeunes en vue de la création de projets et de start-up dans le domaine culturel et artistique, notamment le cinéma et le théâtre.

R. C.

## Propos recueillis par Abia Selles

### Le Jour d'Algérie : Présentez-vous aux lecteurs

**Abdelmoaiz Farhi** : J'ai 19 ans, j'habite à Annaba, je suis étudiant en deuxième année de sciences politiques et relations internationales. J'ai publié aux éditions Casbah deux romans, dont «À 19 heures mon amour» (novembre 2018) et «Fayla» (mars 2021). Je suis passionné de littérature, de technologie, de sport... J'écris et lis dès que j'ai

du temps libre.

### Pourquoi le choix de la langue française ?

J'écris en français, tout simplement car c'est la langue que je maîtrise le mieux. J'ai appris le français dès mon plus jeune âge et ne cesse de l'améliorer chaque jour. Je me sens à l'aise en français. Cela dit, j'aimerais bien un jour écrire en arabe ou en anglais, mais pour cela il faut d'abord maîtriser ces langues correctement.

### Dans votre deuxième roman

### vous changez carrément de style, de l'amour à l'horreur, où vous retrouvez-vous le mieux ?

Je pense qu'écrire sur l'amour est plus facile qu'écrire sur la peur. On peut facilement faire rêver, mais c'est dur de faire peur. Il faut vraiment faire en sorte que le lecteur s'attache aux personnages et ce n'est pas évident. Dans «Fayla», j'ai opté pour l'horreur pour plusieurs raisons. D'abord, j'ai voulu me tester et voir dans quel genre je me sens le mieux. J'ai voulu rajouter le lectorat algérien en proposant un

## Galerie d'art Bloom The Art Factory

# Retour sur 60 ans de carrière de l'artiste Mustapha Adane

Une exposition individuelle dédiée à l'un des doyens des artistes plasticiens algériens, Mustapha Adane, connu pour son travail inimitable de l'email sur cuivre, et qui fête ses «60 ans de carrière» est visible jusqu'au 10 avril à la galerie d'art contemporain Bloom The Art Factory, à Alger.

Les amateurs des arts plastiques découvriront, à l'occasion de cette exposition rétrospective, l'intensité et la richesse des œuvres de Mustapha Adane, l'un des fondateurs du groupe Aouchem en 1967.

Sabrina Tazamoucht, responsable de cette jeune galerie inaugurée fin 2019, a choisi pour sa cinquième exposition de rendre hommage à ce grand

maître et au patrimoine culturel algérien omniprésent dans les œuvres de Adane et sa principale source d'inspiration. Les visiteurs émerveillés devant la qualité du travail réalisé en grande majorité grâce à la technique de l'email sur cuivre par ce grand maître, découvrent avec joie des œuvres inédites de l'artiste, pour la plupart encore jamais exposées, dont des dessins, peintures, sculptures ainsi que des émaux sur cuivre et sur terre chamottée.

La galerie a mis en vente des exemplaires dédicacés par Adane du catalogue de cette exposition, accompagnés d'une œuvre littéraire de Chawki Amari.

La galeriste soutient que cet

événement est un hommage à un long parcours riche et fructueux, marqué par «l'amour voué par l'artiste au patrimoine culturel algérien et une volonté de le préserver et de transmettre cet engouement aux futures générations». Mustapha Adane, né à La Casbah d'Alger le 12 mars 1933, est sculpteur, céramiste, designer et architecte d'intérieur. Il a obtenu, en 1965, un diplôme universitaire de pédagogie artistique et universitaire, de graphisme et de sculpture en Allemagne. Il est aussi professeur et maître assistant à l'École d'architecture et des beaux-arts.

En plus d'avoir été membre fondateur du mouvement Aouchem, Mustapha Adane a également présidé l'Union nation-

nale des peintres algériens (Unap). Il est également concepteur et graveur de médailles pour de nombreuses institutions et ses œuvres sont conservées et exposées au Musée national des beaux-arts, en plus d'être visibles dans certaines bâtisses du patrimoine restaurées, à l'exemple de la villa Dar Abdeltif.

Inaugurée en septembre 2019, la galerie Bloom The Art Factory travaille à rendre accessible la création contemporaine algérienne dans sa diversité, à faire de la médiation culturelle et à accompagner les jeunes artistes et créateurs en mettant un atelier à leur disposition et en sponsorisant des projets d'expositions, selon sa responsable.

M. K.



## Birmanie

# Plus de 600 personnes relâchées par la junte

■ Plus de 600 personnes interpellées depuis le coup d'État en Birmanie, dont un photographe de l'agence de presse américaine AP, ont été relâchées hier par la junte qui détient toujours au secret des centaines de civils et poursuit sa répression meurtrière.

Par Mourad M.

«**N**ous avons libéré aujourd'hui 360 hommes et 268 femmes de la prison d'Insein à Rangoun», a déclaré à l'AAPP un haut responsable de l'établissement pénitentiaire sous couvert d'anonymat. Ils ont quitté la prison dans des bus, saluant à trois doigts en signe de résistance, d'après des images diffusées par des médias locaux.

Quelques heures plus tard, Thein Zaw, le photographe birman d'Associated Press (AP), arrêté fin février alors qu'il couvrait des manifestations contre la junte, a annoncé à l'AAPP sa libération.

«Je suis en bonne santé (...) Les charges contre moi ont été levées», a expliqué le photographe, âgé de 32 ans, auparavant accusé d'avoir «répandu de fausses nouvelles».

Responsables politiques, grévistes, activistes, artistes : les généraux qui ont pris le pouvoir le 1<sup>er</sup> février détiennent encore des centaines de civils, dont Aung San Suu Kyi.

L'ex-dirigeante civile, 75 ans, devait comparaître cette semaine devant la justice. Mais l'audience, en vidéoconférence, n'a pas pu avoir lieu faute de connexion internet, les données mobiles et plusieurs réseaux wifi étant coupés depuis plusieurs jours par les militaires pour isoler le pays.

«L'audience a été reportée au 1<sup>er</sup> avril», a fait savoir son avocat Khin Maung Zaw, qui n'a toujours pas été autorisé à rencontrer sa cliente.

Un appel à une «grève silencieuse» a été lancé hier et les rues de Rangoun, principale ville du pays, ou de Naypyidaw, capitale administrative, étaient désertes, avec de nombreux magasins fermés.

A Myeik (Sud), pour symboliser la contestation et tenter d'éviter d'être pris pour cible, des rangées de poupées ont été installées le long des routes avec de minuscules pancartes : «Nous avons besoin de démocratie», «Nous souhaitons que Mère Suu (Kyi) soit en bonne santé».

Pour tenter d'éteindre le vent de fronde qui souffle sur la Birmanie depuis le 1<sup>er</sup> février, les militaires intensifient chaque jour leur riposte.

De plus en plus de civils qui ne participent pas à la contestation, dont des femmes et des enfants, sont visés.

Mardi, Khin Myo Chit, une fillette de sept ans a été tuée «par un tir mortel à l'estomac alors qu'elle était dans sa maison» à Mandalay (centre), d'après l'Association d'assistance aux prisonniers politiques (AAPP). Son décès n'a pas été confirmé à ce stade de source indépendante à l'AAPP.

L'ONG Save the Children s'est dite «horriifiée que des enfants continuent de figurer parmi les cibles», recensant une vingtaine de mineurs abattus ces sept dernières semaines.

Au total, 275 civils ont péri, selon l'AAPP. Le bilan pourrait être beaucoup plus lourd : des centaines de personnes arrêtées sont portées disparues.

Mardi, le porte-parole de la junte, Zaw Min Tun, a fait pour



PH. A. D. R.

sa part état de 164 victimes dans les rangs des protestataires, qualifiés de «violents terroristes».

Il s'est dit déterminé à «réprimer l'anarchie», faisant fi des nouvelles sanctions imposées par les États-Unis et l'Union européenne.

Les violences restent très vives à Mandalay où 21 civils sont morts depuis dimanche.

## L'armée resserre son étai judiciaire sur Aung San Suu Kyi

Deux hommes se sont confessés dans des vidéos diffusées ces derniers jours par les médias d'État, assurant lui avoir versé à eux deux plus d'un million de dollars et onze kilos d'or de pots-de-vin.

Des observateurs s'interrogent sur l'authenticité de ces témoignages. L'un des témoins est emprisonné, l'autre a un passé trouble.

La lauréate du prix Nobel de la paix 1991 est aussi inculpée de quatre autres chefs, dont «incitation aux troubles publics».

Si elle est reconnue coupable des faits qui lui sont reprochés, elle pourrait être condamnée à de longues années de prison et se voir bannir de la vie politique.

La junte a justifié son putsch alléguant d'«énormes» fraudes lors des législatives de novembre, remportées massivement par le parti d'Aung San Suu Kyi, la Ligue nationale pour la démocratie (LND). Mardi, le porte-parole de la junte a assuré que de nombreux faux bulletins avaient circulé lors de ce scrutin. Il a fait diffuser des vidéos d'électeurs affirmant avoir été payés par des représentants de la LND.

Depuis le 1<sup>er</sup> février, au moins deux membres de la LND sont morts en détention, des dizaines d'autres ont été arrêtés et les autres sont passés dans la clandestinité. **M. M.**

## Commentaire

### Ingérence

Par Fouzia Mahmoudi

**S**i l'on se souvient encore des mauvaises relations qui s'étaient établies entre le gouvernement français sous la présidence de Nicolas Sarkozy et la Turquie d'Erdogan, elles n'avaient jamais pris une tournure aussi aigre et personnelle que celles entre Emmanuel Macron et le président turc. Cette dernière année a d'ailleurs marqué une intensification inédite de la tension entre les deux présidents avec de nombreux dépassements de langage de la part de Recep Tayyip Erdogan qui s'est montré plus outrageux que jamais. Le chef de l'État français a ainsi mis en garde cette semaine contre «les tentatives d'ingérence» de la Turquie dans la prochaine élection présidentielle française de 2022, sans pour autant fermer la porte à une amélioration des relations avec Ankara. «Évidemment. Il y aura des tentatives d'ingérence pour la prochaine élection. C'est écrit, et les menaces ne sont pas voilées», a déclaré Emmanuel Macron, interrogé dans le cadre d'un documentaire de l'émission C dans l'Air de la chaîne de télévision France 5 sur le président turc. Évoquant la brûlante controverse sur la question religieuse, déclenchée après son discours à l'automne sur «le séparatisme islamiste», Emmanuel Macron a déjà été accusé d'ingérence électorale, notamment en Allemagne, quand il avait demandé aux électeurs germano-turcs de voter contre le parti d'Angela Merkel en 2017. «J'ai noté depuis le début de l'année une volonté d'Erdogan de se réengager dans la relation. Je veux croire que c'est possible», a déclaré le président français, se défendant de toute «animosité à l'égard de la Turquie». «Mais je pense qu'on ne peut pas réengager (une relation) quand il y a des ambiguïtés. Je ne veux pas réengager une relation apaisée s'il y a derrière de telles manœuvres qui se poursuivent», a-t-il dit. Les relations bilatérales se sont dégradées avec l'offensive turque, en octobre 2019, contre les forces kurdes en Syrie, alliées des Occidentaux. L'interventionnisme turc en Libye, en Méditerranée orientale (où un incident a opposé des bâtiments turcs et français en juin 2020) et la politique française contre l'extrémisme islamique ont ensuite creusé les antagonismes entre Paris et Ankara. «La France a été très claire. Quand il y a eu des actes unilatéraux en Méditerranée orientale, nous les avons condamnés et nous avons agi en envoyant des frégates», a souligné Emmanuel Macron, déplorant que l'Otan ne soit «pas suffisamment clair» avec Ankara. «Nous avons besoin de clarifier la place de la Turquie dans l'Otan», a-t-il estimé. Cependant, «il faut un dialogue avec la Turquie, il faut tout faire pour qu'elle ne tourne pas le dos à l'Europe et n'aille vers plus d'extrémisme religieux ou des choix géopolitiques négatifs pour nous», a-t-il poursuivi. Mais les souhaits du président français risquent de rester lettre morte face aux excès d'Erdogan. Seul l'intérêt supérieur de ce dernier pourrait le pousser à calmer ses relations avec la France, et le reste de l'Europe, comme il tente de le faire effectivement depuis le début de cette année. Reste à voir si cela le poussera à rester en dehors de la présidentielle française ou s'il encouragera malgré tout, comme il a d'ailleurs promis de le faire il y a quelques mois, les Français d'origine turque à tout faire pour empêcher Macron de remporter un nouveau mandat à l'Élysée.

F. M.

## Congo-Brazzaville

# Sassou Nguesso réélu avec 88,57 % des voix, selon les résultats provisoires

**D**irigeant survivant de l'époque des partis uniques, Denis Sassou Nguesso a été réélu dès le premier tour à la tête du Congo-Brazzaville, avec 88,57 % des voix, selon les résultats provisoires de la Commission électorale, annoncés, mardi, par le ministre de l'Intérieur. M. Sassou Nguesso, 77 ans dont 36 au pouvoir, distance très largement son principal rival, Guy-Brice Parfait Kolélas, décédé lundi (7,84 %), d'après ces mêmes résultats qui peuvent faire l'objet d'un recours devant la Cour constitutionnelle. La participation au scrutin de dimanche s'est établie à 67,55 %. «Par ce suffrage, le peuple dans sa majorité a répondu et dit que nous avons la capacité de rebondir, de redresser notre éco-

nomie et d'aller vers le développement», a déclaré le président lors d'une brève déclaration à la presse. «On souhaite maintenant qu'il crée de l'emploi, qu'il nous donne du travail», a lancé l'un de ses partisans, Mechak Osere. Le Président du Tchad, Idriss Deby, a félicité son homologue congolais «pour sa brillante réélection à la magistrature suprême». M. Deby, au pouvoir depuis plus de 30 ans, briguera un sixième mandat le 11 avril. L'opposant Mathias Dzon (1,90 % des voix) a annoncé dès lundi son intention de déposer un recours pour demander l'annulation du premier tour qu'il qualifie de «calamiteux». En valeur absolue, le président, arrivé pour la première fois au pouvoir en 1979, obtient 1 552 948 voix. Quatre autres

candidats font des scores anecdotiques, en dessous de 1 %.

«Pourquoi un tel résultat stalinien ?», s'interrogeait, mardi matin, auprès de l'AAPP un responsable gouvernemental, sous couvert d'anonymat.

En 2016, M. Sassou Nguesso avait été réélu dès le premier tour avec 60 % des voix, devançant largement Guy-Brice Parfait Kolélas, crédité de 15 %, à l'issue d'une campagne bien plus disputée que le millésime 2021.

Sans incident, et sans passion non plus, la campagne aura été marquée par l'omniprésence de M. Sassou, qui a placé en tête de ses priorités la paix, la jeunesse, et le développement de l'agriculture pour sortir du tout-pétrole et de la dépendance aux importations.





FAF

## Mise en service prochaine d'une plateforme numérique

LA PLATEFORME numérique de la Fédération algérienne de football (FAF-Connect) sera lancée prochainement, a dévoilé, mardi, le désigner concepteur de la plateforme, l'informaticien Okba Nemli. Cette création est le fruit du docteur en informatique de l'école supérieure des enseignants ENS de Ouargla, concepteur également d'un site similaire en 2010 pour la Ligue régionale de football de Ouargla (LRFO), qui a été par la suite généralisée à 15 ligues régionales et de wilaya de football, a indiqué Nemli. Selon le concepteur, le projet a été exposé en 2019 devant les membres du bureau fédéral de FAF, lors de leur visite dans la wilaya de Ouargla, avant d'être approuvé par la FAF lors de son invitation au siège de cette instance par le président de la Fédération, Kheireddine Zetchi. La concrétisation de ce projet a nécessité près de 14 mois de travail par une équipe d'informaticiens, sous la conduite de l'universitaire Okba Nemli, pour figurer parmi les meilleures interfaces retenues par la Fédération internationale de football (Fifa),

pour unifier les données liées au monde footballistique mondial, recrutement et transferts de joueurs. Approché par l'APS, le D' Nemli a expliqué que la configuration et la gestion de cette plateforme numérique de la FAF comprend les données des différents acteurs dans le domaine (gestionnaires, coaches, arbitres, joueurs), leur permettant de se doter d'une identification de la Fifa (Fifa-ID), en sus de données sur les infrastructures et installations sportives, les ligues et les clubs, à l'échelle nationale. Ce système permet également d'établir le passeport-joueur électronique ouvrant droit aux clubs-amateurs de tirer profit de retombées financières conséquentes pour la formation des joueurs ayant conclu des contrats professionnels. Ce travail fait partie d'un plan à mener avec le concours de la Fifa pour intégrer d'autres techniques liées aux compétitions et à l'arbitrage, a expliqué Nemli, ajoutant que la FAF envisage de lancer l'été prochain une formation sur l'utilisation de cette plateforme en direction des ligues, des associations et des clubs.

JS Kabylie

## Yacine Medane engagé

LE MILIEU de terrain Yacine Medane (O Médéa) s'est engagé avec la JS Kabylie pour un contrat de deux ans et demi, a annoncé le club de Ligue 1 algérienne mardi. «La JSK tient sa première recrue du mercato exceptionnel printanier. Medane s'engage pour deux

ans et demi», a indiqué la JSK dans un communiqué publié sur sa page Facebook. Yacine Medane, 28 ans, évoluait au poste de meneur de jeu avec l'O Médéa. La troisième période d'enregistrement (mercato) a débuté lundi et s'étalera jusqu'au 11 avril (minuit).

CS Constantine

## Démission du président du conseil d'administration, Yazid Laâla

LE CS CONSTANTINE a annoncé, mardi, la démission du président du Conseil d'administration de la SSPA, Yazid Laâla, sept mois après son arrivée à la tête du club, a indiqué le pensionnaire de la Ligue 1 de football dans un communiqué. «Yazid Laâla a annoncé sa démission de son poste de président du Conseil d'administration. Elle a été acceptée par le P-dg de la société Abar (actionnaire majoritaire du club, ndlr). Il y aura des changements au niveau de l'or-

ganigramme et la désignation d'un nouveau président», a indiqué le CSC sur sa page officielle Facebook. Yazid Laâla, cadre et spécialiste dans le management au sein de la société Abar, avait été désigné au poste de président du Conseil d'administration en août 2020. Le départ de Laâla intervient alors que l'équipe traverse une bonne période en championnat, une dynamique enclenchée depuis notamment l'arrivée à la barre technique de l'entraîneur Miloud Hamdi.

## Eliminatoires de la CAN 2022/Zambie-Algérie ce soir à Lusaka

# Les Verts pour garder la dynamique

■ L'équipe nationale algérienne de football affronte, ce soir (20h) à Lusaka, son homologue zambienne dans un match entrant dans le cadre de la 5<sup>e</sup> journée des éliminatoires de la CAN 2022 du Cameroun.



L'EN tentera de revenir avec un résultat probant

Par Mahfoud M.

Les Verts, qui pointent à la première place du groupe H avec dix points dans leur escarcelle, sont théoriquement qualifiés pour la phase finale et ce match devrait être considéré comme formel, mais le sélectionneur national, Djamel Belmadi, n'est pas de cet avis et a préparé son groupe pour essayer de ramener un résultat probant qui lui permettra de garder son invincibilité et lui assurera un meilleur classement-Fifa. Il faut savoir que le match sera aussi décisif pour les Chipolopolo qui se présenteront sur le terrain avec une grande détermination pour tenter de prendre les trois points afin de se rapprocher de la qualification à la deuxième place du groupe. Le fait que le coach national a fait appel à de nouveaux joueurs pour les deux derniers rendez-vous des éliminatoires de la

CAN, aura aussi une répercussion sur les enjeux de ce match, vu que ces derniers joueront avec une grande détermination pour tenter de consolider leur place en EN. Les Toubas, Zerrouki et Khacéf, feront tout ce qui est en leur pouvoir pour prendre les trois points et ensuite gagner une place en sélection nationale. Il faut savoir que le match arrive dans un contexte particulier, avec la décision des clubs français de ne pas libérer leurs joueurs pour les sélections africaines avant qu'ils ne reviennent cette dernière et qu'ils les libèrent, ce qui a rassuré, d'ailleurs, Belmadi. Aussi, cinq joueurs ne sont pas concernés par le match face à la Zambie, mais seront présents face au Botswana. Il s'agit de Riyad Mahrez (Manchester City/Angleterre), Saïd Benrahma (West Ham/Angleterre), Aïssa Mandi (Bétis Séville/Espagne), Ismaël Bennacer (AC Milan/Italie) et Sofiane Feghouli

(Galatasaray/Turquie). Le sélectionneur national, Belmadi, avait livré son avis sur ce match face à la Zambie, disant : «C'est un match important, c'est loin d'être sans enjeu, dans le sens où c'est déjà un match à l'extérieur contre une équipe qui a toutes ses chances pour se qualifier. C'est un scénario qui me convient, dans la mesure où dans deux mois nous allons nous déplacer au Burkina Faso, dans le cadre des éliminatoires de la Coupe du monde 2022. Depuis des années, ce genre de matchs sont souvent difficiles. C'est une très bonne préparation dans ce qui nous attend dans deux mois». Belmadi a insisté également sur la nécessité de boucler les qualifications avec deux victoires, une manière d'atteindre la barre de 24 matchs sans défaite, et se rapprocher ainsi du record africain d'invincibilité détenu par la Côte d'Ivoire (26 matchs).

M. M.

Mise à jour du calendrier de la Ligue 1

## JSS-ESS et USMA-MCA en vedette

AVEC CETTE TRÊVE après la fin de la phase aller du championnat de la Ligue 1, la LFP a décidé d'apurer les matchs en retard qui restent à disputer, et le début sera en cette fin de semaine avec des rencontres qui s'annoncent très disputées. Ainsi, le choc aura lieu ce vendredi au stade du 20-Août-1955 de Béchar, avec la rencontre qui opposera la formation locale, la JS Saoura, à l'actuel leader de la Ligue 1, l'ES Sétif. Les Bécharoua, stoppés dans leur élan par cette sanction de la Ligue après avoir fait jouer un élément qui était sous le coup de la suspension, n'ont pas pour

autant abdiqué. En effet, les Sudistes sont revenus avec un nul probant de leur déplacement à Aïn M'jila face à l'ASAM et gardent espoir de reprendre le fauteuil de leader à condition de récupérer les points perdus, suite au recours qu'ils ont introduit. Les gars de la Saoura tablent sur un succès sur l'Entente pour faire d'une pierre deux coups, en éliminant un concurrent direct au titre et en se rapprochant plus de leur objectif de jouer les premiers rôles et terminer au moins sur le podium pour jouer une compétition continentale la saison prochaine. De son côté, la formation séti-

fiennne, qui reste sur une victoire à domicile face au WAT, ne compte pas se laisser faire et fera tout son possible pour repartir avec le meilleur résultat possible. Les gars de la capitale des Hauts-Plateaux sont conscients de ce qui les attend lors de ce match et se donneront à fond pour réussir le hold-up parfait. Autre affiche pour ces matchs en retard, c'est le big derby algérois qui opposera les deux frères-ennemis, l'USM Alger au MC Alger. Les deux équipes, qui traversent une étape quelque peu compliquée, tenteront de se refaire une santé lors de ce derby qui s'annonce

indécis. Les Rouge et Noir qui retrouvent, quelque peu, des couleurs depuis l'arrivée de Mounir Zeghdoud à la barre technique, souhaitent empocher les trois points pour poursuivre leur redressement. Toutefois, la mission ne sera pas de tout repos face à une équipe du Mouloudia qui veut aussi sortir du tunnel, surtout qu'elle attache une très grande importance à ce genre de matchs et souhaite effacer la contre-performance et le nul face au NAHD lors de la précédente journée. Enfin, le dernier match de cette journée opposera la JS Kabylie au CS Constantine. Les Canaries n'ont

pas droit à l'erreur et se doivent de l'emporter lors de ce match, surtout qu'ils comptent se reprendre après le nul à domicile face au PAC lors de la précédente journée, alors que les gars de Constantine, qui se sont bien repris ces derniers temps et ont enregistré trois succès consécutifs, espèrent continuer sur cette même lancée en enregistrant un autre résultat probant à l'extérieur de ses bases.

M. M.

**Le programme :**  
**Vendredi 26 mars :**  
 USMA-MCA  
 JSK-CSC  
 JSS-ESS

# LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Transport par câbles/Tizi-Ouzou

## Des travailleurs de l'ETAC réclament la reprise de l'activité

**DES TRAVAILLEURS** de l'Entreprise de transport algérien par câbles (Etac) de Tizi-Ouzou, à l'arrêt depuis l'avènement de la crise sanitaire du nouveau coronavirus en mars 2020, ont réclamé, mardi, la reprise du travail.

Lors d'un rassemblement devant le siège de leur entreprise, les travailleurs ont interpellé les pouvoirs publics pour autoriser la reprise de leur activité suspendue par mesure préventive depuis l'avènement de la pandémie de Covid-19, avec une courte reprise de 3 jours début janvier dernier, sur autorisation du wali.

Mis au chômage technique, il y a une année, depuis le 22 mars 2020, après seulement 2 mois d'activités, ces travailleurs, qui dépassent la centaine, ont exprimé leur «incompréhension» quant au fait que «seul le transport par câble n'a pas repris, alors que les conditions de travail sont les mêmes que dans les autres moyens de transport», dira l'un de leurs

représentants. Pour sa part, le directeur de l'Etac, Saïd Lamrani, a indiqué à l'APS que «les équipements et moyens de l'entreprise, cabines et câbles de support, sont entretenus en permanence depuis la suspension de l'activité et ne souffrent d'aucune panne», assurant «la disponibilité de l'entreprise à reprendre l'activité à tout moment».

M. Lamrani, tout en déplorant le manque à gagner pour l'entreprise, a également relevé «l'impact de cette suspension sur la population de la ville des Genêts qui avait commencé à s'habituer à ce moyen de transport». Contacté par l'APS, le directeur local du transport, Samir Naït Youcef, a indiqué que «la décision de reprise de ce moyen de transport dépend des hautes autorités du pays, auprès desquelles une demande, dans ce sens, a été formulée par les autorités locales depuis le mois de novembre dernier».

Kaci N.

Entre Bouira et Alger

## Reprise aujourd'hui du transport ferroviaire de voyageurs

**LE TRANSPORT** ferroviaire de voyageurs reprendra à partir d'aujourd'hui pour la desserte reliant Bouira à Alger en aller-retour, a annoncé, hier, le chef du district local de la Société nationale du transport ferroviaire (Sntf), Mohamed Hannat. «La reprise du transport ferroviaire de voyageurs aura lieu jeudi matin pour les dessertes entre Bouira et Alger. Les voyageurs pourront ainsi se déplacer en train, après plusieurs mois de suspension en raison de la pandémie de Covid-19», a souligné M. Hannat dans une déclaration à l'APS. Cette reprise permet

d'assurer un seul voyage par jour en aller-retour entre Bouira et Alger. «Le départ aura lieu jeudi à partir de la gare de la ville de Bouira à 5h35 et l'arrivée à Alger est prévue à 8h du matin. Le train fera ensuite un voyage retour à Bouira à partir de 16h45 et l'arrivée est programmée à 19h30», a précisé le chef du district de la Sntf. «Durant le trajet, le train marquera plusieurs arrêts au niveau, notamment, de la gare Aomar, Kadiria, Lakhdaria, Beni Amrane, Thenia, Boumerdès et Réghaïa», a encore expliqué le même responsable.

M. L.



Attribution de logements sociaux à Aokas/Béjaïa

## Des recalés réclament l'annulation de la liste des bénéficiaires

- Pour la deuxième journée consécutive, la RN 09 reliant Béjaïa à Sétif a été coupée hier à la circulation routière, au niveau du village Tala Khaled, près du tunnel d'Aokas.

Par H. Cherfa

**L**es auteurs de cette action de protestation, qui ne sont pas d'autres que des recalés de la liste des demandes de logements sociaux, «rejetent la liste des bénéficiaires des 120 logements affichée avant-hier». Les contestataires revendiquent «son annulation» pure et simple et dénoncent, en même temps, leur «exclusion» et le «favoritisme» dans l'attribution de ces logements, estimant que certaines personnes moins méritantes ont en bénéficié au détriment au détriment des personnes vivant dans la précarité absolue. Le P/APC d'Aokas, membre de la commission de Béjaïa d'attribution des logements, a affirmé, hier à radio Soummam, que «plus de 1 000 dossiers ont été déposés pour ce programme comprenant uni-

quement 120 logements, ce qui constitue un grand déséquilibre entre l'offre et la demande». Le maire a, à l'occasion, lancé un appel aux autorités concernées afin d'inscrire d'autres programmes au profit de la commune. Les contestataires exigent aussi l'envoi d'une commission d'enquête afin de débarrasser les intrus, ceci pendant qu'un registre de recours est ouvert au niveau de la daïra. La fermeture de cet important axe routier, reliant Béjaïa à l'est du pays, a occasionné d'énormes désagréments aux usagers. Des automobilistes ont été contraints de passer par la RN 75 via Barbacha et Kendira. D'autres ont dû prendre leur mal en patience, alors que les travailleurs ont été contraints de surmonter l'obstacle pour poursuivre leur route dans l'espoir de trouver un moyen de transport. Ceci alors que la RN

43 a été coupée également à Tizi El-Oued par des demandeurs de logement. La fermeture de ces axes routiers, pour la deuxième journée consécutive, a sanctionné davantage les citoyens déjà en souffrance. Notons que les sinistrés de la ville de Béjaïa ont fermé eux aussi la route avant-hier, alors que les 57 familles recasées dans des chalets à Saket suite au séisme de 2012 se sont rassemblées devant le siège de la wilaya pour réclamer, une nouvelle fois, leur relogement. Hier encore, les travailleurs de Numilog qui ont été licenciés depuis plusieurs mois se sont rassemblés devant le tribunal de Béjaïa pour exiger l'application de la décision de justice rendue en faveur de leur réintégration et l'exercice de leur droit syndical. Ces derniers ont campé, toute la nuit, devant le tribunal.

H. C.

APW de Béjaïa

## Une session extraordinaire pour la prise en charge des sinistrés

**L**'APW a tenu, hier matin, une session extraordinaire conformément l'article 15-alinéa 02 du code de wilaya portant sur les catastrophes naturelles. Cette session a été suspendue quelques heures après et maintenue ouverte suite à l'arrivée d'une délégation ministérielle mixte qui devait s'enquérir de la situation des sinistrés et examiner les moyens disponibles afin de les reloger et contenir la colère qui va crescendo chez les habitants de plusieurs quartiers endommagés par le séisme de la semaine passée. L'APW a animé un débat sur les moyens à dégager pour la prise en charge des sinistrés du séisme du 18

mars et les constats dressés par le CTC et les différentes commissions de l'APW (habitants, santé, aménagement et éducation), lors des visites de contrôle des bâtisses et équipements publics effectuées, pendant plusieurs jours, sur le terrain. La session de l'APW devrait reprendre ses travaux dès demain ou les jours à venir. Dans son intervention d'ouverture des travaux de la rencontre, le président de l'APW a rappelé avoir «alerté les pouvoirs publics sur la nécessité de livrer les logements finis aux bénéficiaires, relancer les chantiers à l'arrêt, relever les entraves constatées sur les sites où sont implantés les programmes de

logements, exiger le respect des délais de réalisation». Il a fait observer que «des listes sont finalisées depuis des mois, mais ne sont pas encore affichées», relevant le retard dans la prise en charge des sinistrés. Il a également rappelé «avoir demandé, lors de la dernière session, un plan spécial pour la wilaya de Béjaïa dont un programme important de logements», soulignant, enfin, «l'urgence de reloger les familles sinistrées, notamment celles du plateau Amimoun, (rue des Remparts, rue Medjahad non recensés), de Bab Elouz, de Tamindjout, sans oublier les recasés de la cité Soummari, quartier des eucalypt-

tus, les recasés dans les écoles et la base Impros», entres autres. Notons que 18 élus sur 31 de l'APC de Béjaïa se sont réunis avant-hier en l'absence du maire, en désaccord avec eux. Les élus locaux se sont réunis, selon eux, conformément à l'article 18 du code communal. Ils ont appelé les autorités à déclencher les articles 91 et 92 du code communal en rapport aux catastrophes naturelles et à décréter la commune de Béjaïa zone sinistrée, reloger immédiatement les sinistrés dont ceux classés en zone rouge dans un premier temps, mettre en œuvre le Plan communal de secours (PCS) selon le

code communal. Selon M. Chouali, «il y a un parc de logements de l'Oggi à la disposition de la wilaya à Sidi-Ali Labher, qui doit l'attribuer aux sinistrés». Et d'ajouter : «Nous voulons alerter qui de droit sur la situation dramatique de plusieurs familles sinistrées et éviter à ce que le scénario de 2012 ne se reproduise encore, puisque les recasés dans les chalets de Saket et ailleurs n'ont pas été relogés à ce jour». Un appel a été lancé aussi au maire afin de débloquer un fonds communal en faveur des sinistrés, qui sera entériné lors de la session de l'examen du budget primitif (PB).

H. C.